

Cinéma

Le festival de Cannes fait encore son cinéma.

L'escalier du Palais (l'ai-je bien abordé ?), les starlettes à moitié nues, les amateurs qui remontent la ville par la rue d'Antibes pour éviter la Croisette, les plages où l'on grignote, la brusque lumière qui aveugle ceux qui sortent réellement de la salle de cinéma, les conférences de presse, le Miramar et le Carlton, la caméra d'or, les directs à la télévision, un autre regard...les cocktails, que sais-je ?

Je comprends, Seigneur, que tout ceci puisse t'énerver.
Je t'entends dire que c'est factice, faux.
Donne-moi un instant, laisse-moi expliquer...

Le cinéma, c'est comme la forêt, il faut se laisser immerger, il faut se laisser perdre pour comprendre.

Tu sais, j'aime être au premier rang pour être totalement enveloppé, entouré du mystère de la vie.

Tu ne peux pas savoir, Seigneur, toi qui as tout fait, combien nous les hommes nous sommes capables de ne pas voir les paysages que tu nous as donnés, ni de voir les visages que nous rencontrons. Au cinéma, je vois.

Le cinéma permet de percevoir un au-delà, de chercher une intention dans ce qui existe.

Il permet, par la croix que dessinent les yeux et le nez des visages, de s'interroger sur le secret des êtres.

Je ne sais pas, Seigneur, si tu as vu des vieux films : évidemment, ce que je dis est encore plus vrai pour les documentaires et les actualités, mais les vieux films peuvent être encore de bons films. Ils ont vite datés et quelquefois démodés : les coiffures, les habits, l'absence de portable, tout cela fait que cela fait vieux. Mais cela permet de percevoir que notre aujourd'hui - dans les films de maintenant - est riche... et que, aujourd'hui, tu nous donnes encore d'être pleinement humains.

Il permet aussi de ne pas se mentir... de découvrir, à l'état brut, le désir naissant en nous et la soif de quelque chose (quelqu'un) qui nous prenne cœur et âme.

Il permet - et c'est rare, mais cela arrive - de percevoir chez tel ou tel réalisateur quelque chose de l'amour de l'humanité ou du monde. De la création.

Seigneur, ne m'en veux pas... si je te prie en sortant de la salle obscure : en réalité, c'est parce que le cinéma m'a ouvert les yeux !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 4 mai 2009